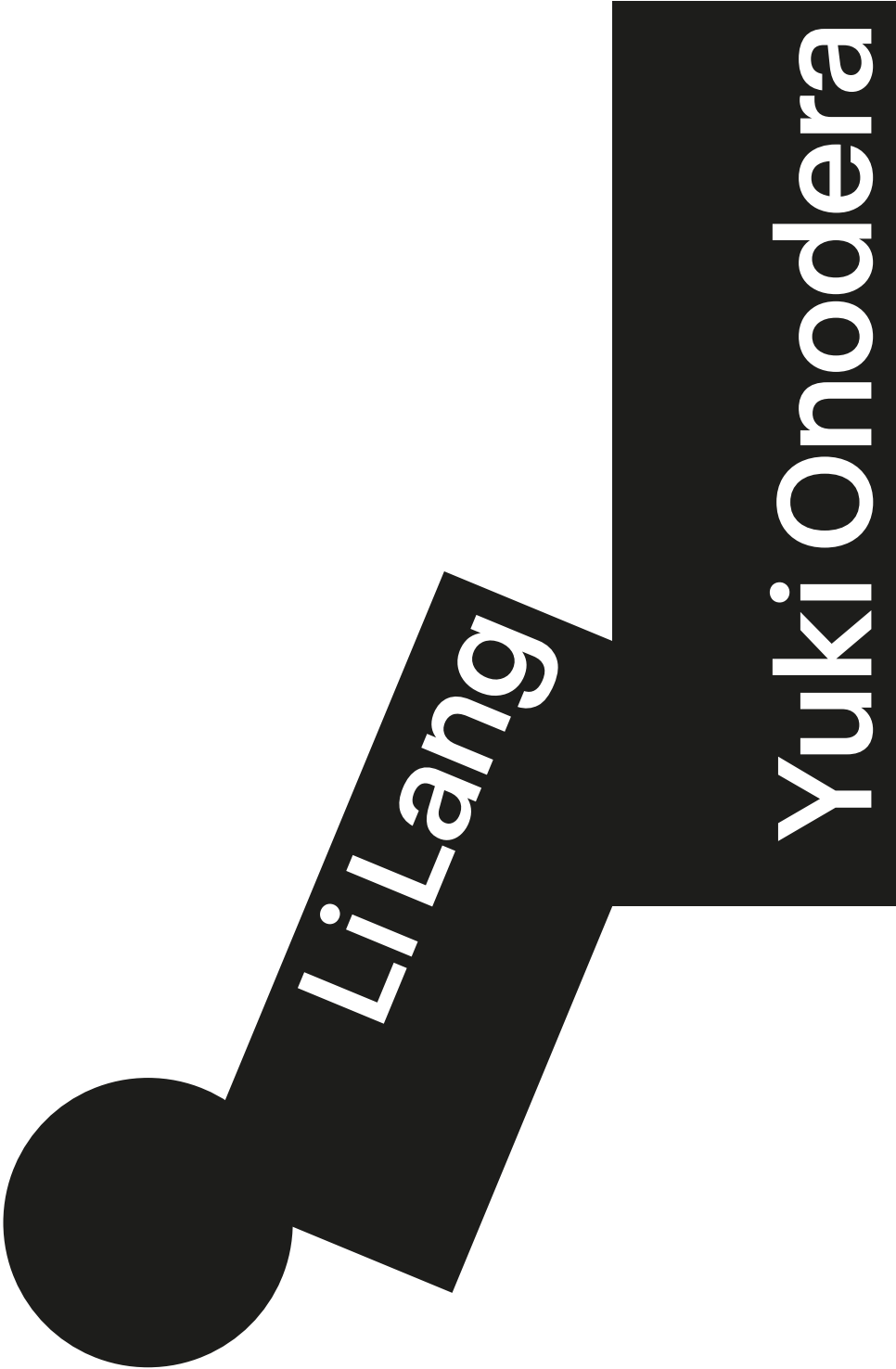


Centre
de la photographie
de Mougins





Dossier de Presse

La clairvoyance
du hasard :

Li Lang
+ Yuki Onodera

26.02.
22.05.
2022

Commissariat
de l'exposition :

François Cheval
et Yasmine Chemali

Vernissage
vendredi 25.02.
2022
19h

- 5 A Long Day
of a Certain Year
Li Lang
- 8 Darkside of the Moon
Yuki Onodera
- 11 Twin Birds
Yuki Onodera
- 16 Cahiers #3
- 17 Contacts
/ Informations

Le Centre de la photographie de Mougins est une institution dédiée à l'image fixe et en mouvement chargée de promouvoir et d'exposer les multiples tendances de la photographie contemporaine. Ouverte à toutes les formes de la modernité photographique, l'institution, service municipal, participe à la politique culturelle et touristique de la ville de Mougins et entend assurer un rayonnement régional et une communication internationale. Depuis son ouverture le 3 juillet 2021, sa mission est de soutenir la création et les expérimentations des artistes, qu'ils soient français ou étrangers, émergents ou confirmés. Ce soutien se traduit par la production, l'exposition, l'édition, et l'accueil en résidence. En région PACA, d'autres collectivités, Marseille et Nice, ont prouvé et prouvent leur dynamisme en matière de photographie, à travers des expositions variées, grâce à des maisons d'éditions dynamiques ou de nombreux programmes de résidences, le Centre de la photographie de Mougins complétera utilement ce dispositif autour de la photographie contemporaine.

La clairvoyance du hasard :

La photographie ne serait-elle que la conséquence de son appareillage technique, de ses divers procédés ? L'optique, la chimie, et aujourd'hui le numérique assurent-ils un fonctionnement déterministe de l'image mécanique ? Rien n'échapperait donc à l'automatisme. L'épreuve, si l'on est convaincu de la prééminence de son fonctionnement mécanique, ne serait *in fine* qu'une rencontre entre la décision de l'opérateur et la faisabilité technique de l'appareil. Cependant, pour nombre de photographes la croyance en la capacité d'enregistrement des indices du monde reste encore ancrée dans l'usage du médium. Si l'on accepte que rien n'est donné à voir, que l'événement est un objet qui en permanence nous échappe, comment sortir de la contradiction entre détermination et hasard ? Dans le vaste réservoir d'images potentielles qu'il a constitué au fil de ses expériences, le photographe puise et sélectionne dans un ensemble hétérogène d'affinités d'où se dégagent bien souvent les mêmes préoccupations. L'imagination créatrice se nourrit d'une chasse aux effets non prévus, nullement désirés, de la distorsion entre le projet original et l'aboutissement. Cela prouve, s'il en est nécessaire, la complexité des phénomènes qu'une image seule ne peut résumer.

A Long Day of a Certain Year

Li Lang

Li Lang vit et travaille à Chengdu (Sichuan, Chine) où il est né en 1969. Il débute sa carrière de photographe en 1990 et explore, à travers ses images, l'humanité et ses désirs. Pour lui, la photographie sert de déclencheur d'un réveil d'un soi longtemps réprimé. Il s'inspire et inclut dans son travail l'expérience de vie des autres et crée une relation, intangible, entre les gens et la photographie, reflet de la relation entre modernité et photographie.

Li Lang a remporté le Punctum Award au festival de photographie de Lianzhou (Chine, 2019) ainsi que le prix spécial du jury, Lianzhou Foto Festival (2015). En 1998, il recevait la « médaille d'excellence Mother Jones » et le Prix pour le Fonds International Mother Jones pour la photographie documentaire (San Francisco). Ses œuvres sont collectionnées par de nombreuses institutions : San Francisco Museum of Modern Art (États-Unis), Shanghai Art Museum (Chine), Instituto Valenciano de Arte Moderno (Espagne), Guangdong Museum of Art (Chine), Luxelakes-A4 Art Museum (Chengdu, Chine), White Rabbit Gallery (Sydney, Australie). Il expose pour la première fois en France au Centre de la photographie de Mougins.

« Toute génération vit ainsi.

Une longue journée dans une vie est un temps défini, précis. Ce n'est pas un moment qui se transforme, dans notre mémoire, en un autre de ces « hiers » anonymes qui se reproduisent à l'infini. Aujourd'hui et demain font également partie d'un « long jour dans une vie » et, à force d'être répétés, ils finiront par constituer notre vie entière.

Je suis monté à bord d'un train à grande vitesse ; j'ai parcouru 4600 kilomètres aller-retour, et j'ai photographié, à travers la fenêtre, à la manière d'un échantillonnage statistique, ce paysage à la fois familier et inconnu qu'est la Chine, en traversant les villes, les villages, la campagne, les collines, les plaines et les terres sauvages. En regardant par la fenêtre, hébété, les tableaux défilent, à contre-courant du train, puis disparaissent. J'ai soudain eu la sensation que l'avenir était devant moi, qu'il était incarné par le mouvement.

Sans cette conscience, l'avenir ne serait qu'une chose du passé. Paradoxalement, il me semble que le présent est inexistant. Ce n'est qu'en descendant du wagon au terminus que je ressens l'instant présent et que je réalise la nécessité de revenir au point de départ.

Qu'est-ce que la réalité ? »

— Li Lang

Li Lang

A Long Day of a Certain Year

Installation,
958 photographies,
vidéoprojection,
2018





Yuki Onodera

Née à Tokyo en 1962, Yuki Onodera installe son atelier à Paris en 1993 et expose depuis lors son travail dans le monde entier. Elle développe une pratique insolite du champ photographique qui dépasse le cadre de la « simple » photographie.

Reconnue pour ses travaux originaux et artisanaux (tirages manuels sur papier argentique de grande dimension, *dripping* sur tirages noir et blanc), ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections et musées du monde entier (Centre Pompidou, San Francisco Museum of Modern Art, The J. Paul Getty Museum, Shanghai Art Museum, Tokyo Photographic Art Museum, etc).

Ses principales expositions monographiques se sont déroulées au National Museum of Art d'Osaka (2005), au Shanghai Art Museum (2006), au Tokyo Photographic Art Museum (2010, « Yuki Onodera : Into the Labyrinth of Photography »), au Museum of Photography de Séoul (2010), au Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône (2011, « Yuki Onodera, La photographie en apesanteur »). Elle a également obtenu le Prix Iheï Kimura (2003, Japon) ainsi que le Prix Niépce (2006, France).

Samedi
26.02.2022
→ 15 h
visite de l'exposition
en présence de l'artiste

Darkside of the Moon

Yuki Onodera

Avec la série « Darkside of the Moon », Yuki Onodera pratique le collage, la peinture, le photogramme ou encore le *dripping* (processus de goutte à goutte). Notre prise de conscience d'une face cachée de la Lune, celle-ci toujours tournée vers la Terre, reste obscure pour nous, invisible à l'œil. Les hommes ont observé et contemplé la Lune depuis l'Antiquité, et cela a été édifiant pour comprendre de nombreux aspects de la culture et de la civilisation. Nous reconnaissons désormais que la Lune est sphérique mais il semblerait que nous agissions encore comme si le globe jaunâtre que nous voyons dans la nuit était un disque plat. L'idée d'atteindre la face invisible de la Lune et d'y faire parcourir un robot à sa surface ressemble à une histoire tirée d'un roman. Dans « Darkside of the Moon » une partie de chaque image a été découpée puis replacée dans l'une des autres images composant le triptyque. Ces œuvres évoquent le début et la fin de l'univers, suggérant la possibilité de pouvoir basculer dans un univers différent grâce aux trous de ver, un concept basé sur le modèle du multivers de l'univers.

Yuki Onodera

Darkside of the Moon,
n°3,
tirages gélantino-argentique,
dripping, collage sur toile,
130 x 390 cm
2021

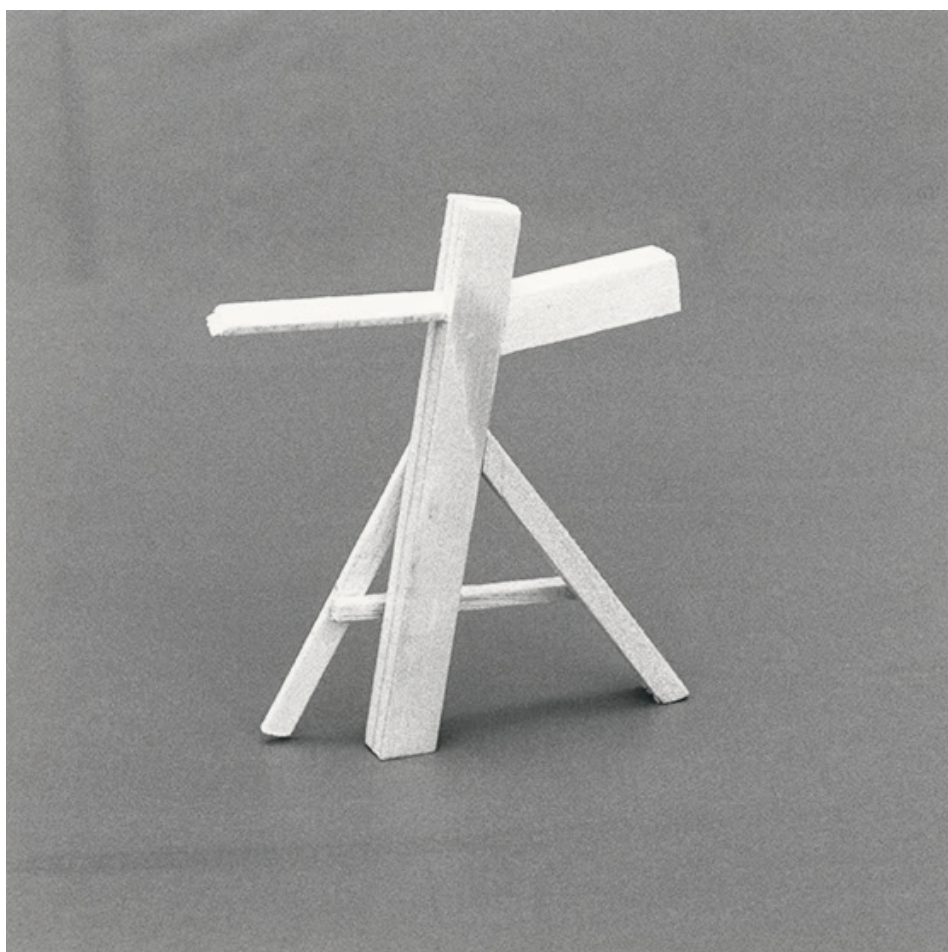


n°5,
140 x 420 cm,
2021

Twin Birds

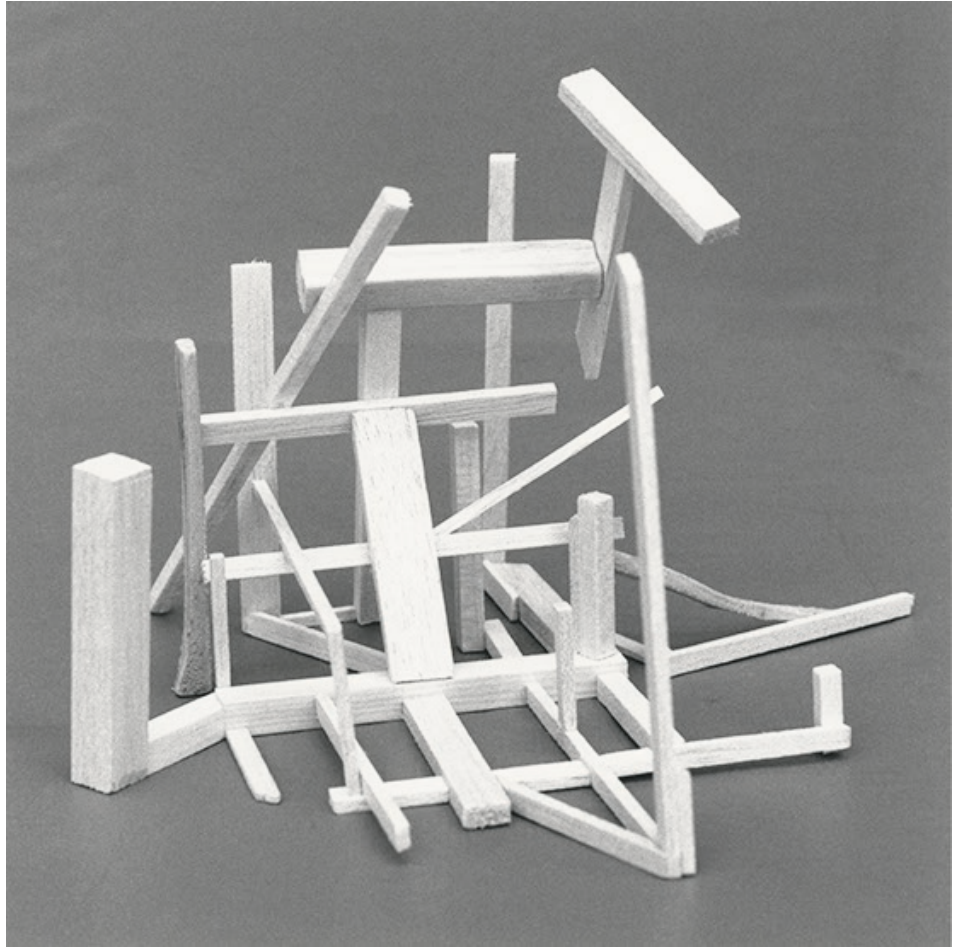
Yuki Onodera

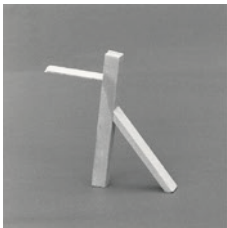
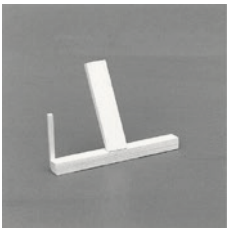
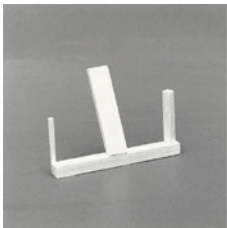
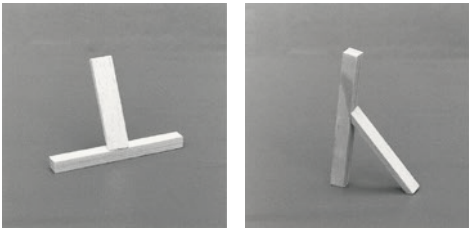
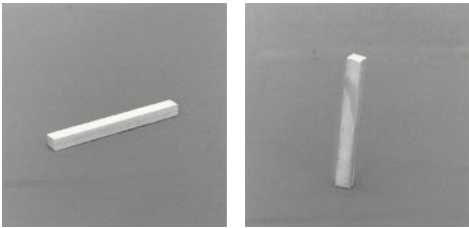
Au commencement, j'avais deux bouts de bois de même longueur. Comme des jumeaux. Je leur ai donné un nom. J'en ai appelé un « Rouge » et l'autre « Bleu ». J'ai fait tenir Rouge debout et Bleu couché. Et je les ai pris en photo. Première photo de la naissance des jumeaux. Tel est le point de départ. Ensuite, je leur ajoute à chacun un second bout de bois et j'observe que l'aspect global en est modifié. Je reprends une photo. Je rajoute un troisième bout de bois à chacun, je reprends la photo et ainsi de suite. Le bout de bois simple du départ devient de plus en plus complexe et les deux objets se différencient. Il n'y a aucun plan, comme il y en aurait eu un pour une structure architecturale, ou une sculpture, aucun concept préalable. Aucun état d'achèvement non plus. Autrement dit, je ne sais pas dans quelle direction ils vont. Le hasard se lie au hasard pour avancer indéfiniment. Quelle image se superpose alors ? Une écriture ? Des personnages ? Des animaux ? Des constructions ? Est-ce que le fait d'avoir grandi dans une culture dont l'écriture est idéogrammatique induit spontanément les bouts de bois à devenir des *hanzi*, des caractères chinois ? Le bout de bois debout, c'est le chiffre arabe « 1 ». Le bout de bois couché, c'est le chiffre « 1 » en *hanzi*. Je reconnais d'autres *hanzi* dans les objets qui sont apparus ensuite : 人 (une personne), 大 (grand), 上 (au-dessus), 中 (au milieu), 山 (des montagnes), 木 (un arbre), 本 (un livre, ou l'origine), 体 (le corps), etc.

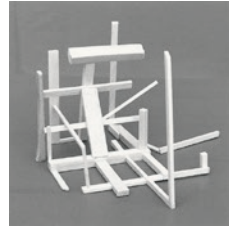
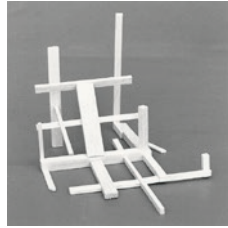


Yuki Onodera

Twin Birds,
tirages gélatino-argentique
31 x 24 cm,
2021







Cahiers #3

La clairvoyance du hasard :



Auteur·e·s :

François Cheval,
Li Lang,
Yuki Onodera,
Jean Daunizeau,
András Páldi,
Yasmine Chemali

176 pages

29 €

Isbn : 979-10-90698-52-9

Cahiers est une nouvelle revue, indépendante, sous format papier, qui accompagne chaque exposition.

Son positionnement : se situer entre le livre photo luxueux, le catalogue d'exposition à la faible pérennité et le livre de vulgarisation.

Cahiers est simple et économique, l'hybride entre le roman et la reproduction pointue de l'image.

En vente
à la boutique du Centre
de la photographie.

Contacts

**Centre
de la photographie
de Mougins**
43 rue de l'Église
06250 Mougins
04 22 21 52 12
cpmougins.com
info@cpmougins.com

Presse :
Ludivine Maggiore
lmaggiore@villedemougins.com
Florence Buades
fbuades@villedemougins.com

Informations

Ouvert
26.02. → 31.03.2022
13 h → 18 h
Fermé
les lundis et mardis
01.04. → 22.05.2022
11 h → 20 h
Fermé
les mardis

Entrée
Adulte → 6 €
Étudiant → 3 €
Groupe → 4 € / pers.
Visite commentée → 10 € / pers.

Gratuit
1^{er} dimanche du mois
– 18 ans,
enseignants,
groupes scolaires,
demandeurs d'emploi,
publics empêchés,
détenteurs de la carte ICOM.

Tour express commenté
les mercredis et samedis
→ 15 h

Visite simple
ou visite + atelier
pour les scolaires, groupes
et associations :

Kim Peacock
kpeacock@villedemougins.com

